

## Les Couleurs de la Montagne

D'après Scotty, Benjamin, Réhane, Magalie, Guillaume :

« J'ai aimé ce film car **il y avait de l'action** et les personnages étaient **courageux**, ou même parfois inconscients : par exemple le petit Manuel était très motivé, il voulait à tout prix récupérer son nouveau ballon malgré les mines installées. (...)

Il y avait de **beaux paysages**, de belles plantes, de beaux arbres ; c'est la Colombie, un beau pays, même si quelques maisons sont pauvres.

Ce que je n'ai pas aimé, ce sont les **sous-titres**, car on ne peut pas lire et en même temps regarder l'image. (...)

Ce film m'a **ému** quand les enfants étaient obligés de partir (...)

Scotty

« J'ai choisi ce film car l'histoire est **originale** –c'est ce qui se passe aujourd'hui en Colombie- et **inattendue** car le titre fait plutôt penser à quelque chose d'enfantin.

Dans cette histoire, il y avait des moments **tristes**, comme lorsque la maîtresse fuit l'école ; des moments **effrayants**, par exemple lorsque la truie saute sur une mine ; et des moments **stressants**, comme quand Julian rentre chez lui et découvre que sa maison a été ravagée par l'armée.

Les situations étaient souvent **émouvantes**, par exemple lorsque Manuel va chez Julian et découvre que la maison de son ami a été dévastée : il sort dans le jardin avec une chaussure de Julian à la main et crie : « Julian ! » Il y a aussi lorsque la maîtresse fuit l'école et que trois de ses élèves l'appellent. (...)

**Ce film m'a fait réfléchir** au nombre de personnes qui sont malheureuses dans le monde et à la chance qu'on a d'être ici en France, un pays riche où il n'y a pas de guerre civile, où l'on peut être scolarisé, avoir une famille qui vous aime et vivre en paix. »

Benjamin

« J'ai aimé ce film car il était en **version originale** et cela permet d'entendre les vraies voix des acteurs et la langue parlée dans le pays où se déroule l'histoire.

**L'histoire était un peu compliquée** ; je n'ai pas bien compris par exemple pourquoi la maîtresse fuit l'école. C'était **triste** quand le père de Julian est retrouvé mort sur le dos d'un cheval.

J'ai trouvé que Manuel était **courageux** de vouloir aller récupérer son ballon dans un champ de mines. (...)

Réhane

## Les Couleurs de la Montagne (suite)

« C'est mon film préféré car il est **émouvant, triste** par moments, et il raconte la dure vie des enfants en Colombie. (...)

Les personnages étaient **émouvants et courageux** ; par exemple lorsque la maîtresse a dû partir parce qu'elle a peint une fresque sur le mur de l'école, là où des guerilleros avaient marqué un message et qu'elle risquait de se faire tuer (...)

Les paysages de montagne étaient très **beaux** ; les couleurs étaient magnifiques : les plaines de couleur verte, la forêt vert clair, parfois sombre.

J'ai bien aimé entendre les **paroles en espagnol**, j'étais plus dans l'histoire. J'ai aimé aussi les chants des oiseaux, c'était très agréable (...)

Magalie

« J'ai choisi ce film car les **paysages étaient époustouflants** et il y avait parfois des plans fixes sur eux pendant plusieurs secondes.

Les moments du film étaient **bien découpés** ; par exemple, les enfants allaient à l'école, puis ils allaient jouer ; il y avait donc un moment de « discipline », puis un moment de « liberté ».

Plus on avançait dans l'histoire et plus il y avait de **suspense**, comme lorsque le père de Manuel se fait enlever. Dès le début du film, quand les enfants perdent leur ballon, on a l'impression que l'histoire commence vraiment : les événements s'enchaînent très vite, on dirait que les murs se resserrent sur les paysans qui vont s'enfuir ou se cacher des guerilleros et surtout de l'armée.

**Les acteurs jouaient bien leurs rôles**, ils étaient vraiment dans la peau des personnages ; les enfants avaient l'air et le comportement typique de ceux de Colombie, et le fait de rester dans la langue du film rendait l'histoire plus **réaliste**.

La fin était très émouvante car le père de Manuel meurt, tout le monde quitte le pays...Mais je n'ai pas aimé cette **fin ouverte** car on a l'impression que l'histoire va continuer, même si cela laisse la liberté au spectateur d'imaginer la suite (...)

Guillaume

# Tomboy

D'après Clémence et Cassandra :

« J'ai bien aimé ce film car j'ai trouvé que l'histoire est **originale**.

Laure fait croire à ses tous ses nouveaux amis qu'elle est un **garçon**. Elle veut garder le **secret** de son « jeu », même ses parents ne le savent pas. Elle le fait car elle ne veut pas être une fille.

Son **amitié** avec Lisa était une **belle histoire** au début du film. Mais quand les enfants ont découvert son **mensonge**, ils se sont éloignés d'elle et elle a perdu tous ses amis, surtout Lisa.

J'ai trouvé que les enfants **jouaient bien leurs rôles**, ils faisaient bien passer leurs **émotions**.

Ce film m'a fait **comprendre** qu'il vaut mieux se faire accepter par de nouveaux amis tel que l'on est. Si l'on s'invente une autre vie, le jour où les amis découvrent la vérité, on peut les perdre. »

Clémence

« J'ai aimé ce film car **l'histoire est intéressante et inattendue**, on ne sait jamais ce qu'il va se passer.

C'était **étonnant** au début quand on apprend que le personnage principal, Laure, est une fille.

Il y a des **moments drôles**, par exemple quand la famille de Laure est à table : la petite sœur, Jeanne, rigole, et son rire est très amusant. (...)

Les **acteurs étaient très naturels**, on n'avait pas l'impression qu'ils jouaient la comédie (...)

Les **images étaient belles** : les portraits de la famille, les couleurs claires ; il y a juste des moments qui m'ont déplu quand certaines images en arrière-plan étaient floues. (...)

Le film m'a **émue** quand Laure doit raconter la vérité à ses ami(e)s.

Cassandra

## La guerre des boutons

D'après Jade S., Mathy, Margaux, Abdelkarim, Jade C., Julie, Lola.

J'ai aimé ce film car l'histoire était **amusante** et parce qu'il y avait de **l'action**. C'est original car cela parle d'une « guerre » entre les garçons de deux villages mais il n'y a pas de sang.

Les enfants luttent à coups de bâton, à coups de pieds. Quand l'une des deux bandes gagne la bataille, elle arrache aux perdants tous leurs boutons et lacets, donc ceux-ci se font disputer par leurs parents. Certains décident alors de faire la guerre tout nus !

C'est **amusant** quand les enfants combattent tout nus, parce que c'est plutôt inhabituel.

J'ai bien aimé quand Petit Gibus est soûl et qu'il revient au village avec sa veste sur la tête. Petit Gibus est mon personnage préféré, parce que c'est le plus jeune et il dit toujours : « Si j'aurais su, j'aurais pas v'nu ! » Quand on le voit, il nous fait rire.

Les enfants chantaient toujours la même chanson : « Mon pantalon est décousu,... ! » Et à la fin, les adultes qui étaient partis ensemble à la recherche de Le Brac reviennent soûls aussi et ils chantent la même chanson !

Il y a des moments **émouvants**, par exemple quand Le Brac part en pension et dit à son professeur, qui l'a accompagné : « Vous direz à mon père qu'il aurait pu m'emmener lui-même. » C'était **triste** quand Le Brac était seul dans la nature parce qu'il avait fugué.

J'ai aimé **les images** de la forêt, de l'école et de la cabane. J'ai aimé le noir et blanc car le blanc donne de la lumière aux images.

Le personnage de Le Brac est **courageux**, il paraît fort, il semble n'avoir peur de rien. Il est le chef et il prend tout au sérieux. Quand on lui enlève ses boutons, il dit : « Moi, au moins, je ne chiale pas ! » Mais on le voit pleurer juste après avoir été libéré.

Parfois, **le son** n'était pas assez fort et on ne comprenait pas toujours ce que disaient les personnages qui parlaient trop vite. Dans les paroles, il y avait des insultes, mais ce n'était pas gênant car comme les deux camps (Longeverne et Velrans) ne s'entendaient pas, ils s'insultaient.

**Ce que j'ai appris**, c'est qu'à cette époque, les enfants n'étaient pas toujours bien traités, comme Le Brac, qui se fait tout le temps taper par son père. Je n'aime pas ce personnage du père, il s'énerve trop et il est trop violent.

Quand on regarde le film, on croit que c'est la **vraie vie** car les acteurs sont vraiment dans la peau de leur personnage.

## L'Envol

D'après Axel et Benjamin :

J'ai aimé ce film parce qu'il se passe en Mongolie. J'ai apprécié les **images** car il y avait des gros plans sur l'aigle et les paysages de montagnes étaient très beaux.

J'ai bien aimé le **personnage** de Barzabaï car il est courageux, il affronte beaucoup de dangers à travers la Mongolie. Quand il recherche son frère, même en ville, il n'abandonne pas.

Le personnage le moins sympathique est le directeur du cirque car il ne pense qu'à l'argent et c'est à cause de lui que Barzabaï est retardé dans sa quête.

J'ai aimé la relation d'**amour** entre Inaara et Barzabaï, mais aussi dans la famille, entre son frère et lui, entre son père et lui, et il y a beaucoup de complicité, à la fin, entre l'aigle et Barzabaï.

Je trouve que les musiques allaient bien avec les images car c'étaient des musiques traditionnelles.

Ce film est intéressant car il montre **d'autres modes de vie** dans notre monde. Axel

J'ai aimé ce film car il y avait beaucoup **d'images de nature** et j'aime l'environnement. Il y avait de belles images de montagnes et de plaines abandonnées.

**L'histoire était originale** car il y avait de l'amour entre l'homme et l'aigle. Par contre, j'ai souvent vu des films où un fils ou une fille ne veut pas faire le même métier que son père ou sa mère.

J'ai trouvé qu'il y avait des **moments ennuyeux**, par exemple lorsque Barzabaï était dans la montagne et qu'aucun événement marquant n'arrivait ou quand certaines images (comme le rêve de Barzabaï) revenaient sans cesse. J'aurais préféré que ces images changent.

**Ce film m'a appris** que pour réussir à faire quelque chose, il faut s'entraider et ne jamais baisser les bras. Benjamin

